

**Panorama des relations bilatérales sino-suisse avant leur 60ème anniversaire en 2010****Conférence de M. Thomas WAGNER, Président de la Société Suisse-Chine**

*Seule la version orale fait foi.*

**1. Introduction**

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier très chaleureusement de votre aimable invitation à participer à l'assemblée générale de l'Association Vaud-Shaanxi/Chine. Je voudrais exprimer ma reconnaissance et mes remerciements personnels pour votre engagement tout au long de ces années dans le but de renforcer les liens entre la Confédération suisse et la République populaire de Chine. Merci à M. René PFIFFER, votre président d'honneur et prédécesseur de M. Gérard BÉROUD, et à M. Gérard BÉROUD, l'actuel président de votre Association, lequel s'engage avec compétence – également en tant que membre du Comité directeur de la Société Suisse-Chine – afin de promouvoir la compréhension et le dialogue entre les deux pays.

Je me réjouis aussi tout particulièrement que l'Association Vaud-Shaanxi/Chine souhaite une coopération plus étroite avec la Société Suisse-Chine – nous sommes tout à fait ouverts et souhaitons établir une coopération qui profite aux deux partenaires : une situation « gagnant gagnant ».

La Société Suisse-Chine, que j'ai l'honneur de présider, poursuit dans différents domaines – culture, économie, science et tourisme – les mêmes objectifs que votre Association : nous voulons – dans le respect de la diversité historique, des langues, des traditions, des systèmes politiques et de la taille des deux pays – privilégier ce qui est commun par rapport à ce qui divise, contribuer à une compréhension mutuelle, à la tolérance et à la paix – en République populaire de Chine on dirait : à une « société harmonieuse ».

La Suisse est tenue en haute estime en République populaire de Chine. La raison en est que la Confédération suisse a été un des premiers pays à reconnaître la République populaire de Chine après sa fondation en 1949 et à établir des relations diplomatiques avec elle. Cette étape importante – une décision du chef des affaires étrangères suisses de l'époque, le conseiller fédéral Max PETITPIERRE –, la République populaire de Chine ne l'a jamais oubliée, et elle est, encore aujourd'hui, toujours évoquée dans les discours officiels.

Depuis, les relations entre les deux pays ont connu un essor réjouissant. Je voudrais, à cet égard, en prendre quelques exemples – tout en sachant qu'il faudrait en faire une plus vaste compilation.

Je traiterai des domaines suivants: culture, économie, science, écologie, politique, tourisme et perspectives pour 2010.

## **2. Activités culturelles**

En tenant compte du fait qu'en comparaison avec la Chine, nous avons une histoire différente, d'autres traditions et parlons d'autres langues, les activités culturelles entre les deux pays revêtent une importance particulière. Ainsi, par exemple, en 1980 – c'est-à-dire peu après l'ouverture de la Chine sous l'impulsion de DENG Xiaoping en 1978 – une grande et importante exposition de découvertes archéologiques se déroulait au Kunsthaus de Zurich ; pour la première fois à l'époque, elle montrait des personnages en terre cuite récemment découverts. Cette exposition avait laissé en Suisse, et à Zurich en particulier, une impression telle, que le Conseil municipal de Zurich avait décidé en 1982 d'établir un partenariat avec la ville de Kunming, chef-lieu de la province du Yunnan.

Cette exposition au Kunsthaus de Zurich fut suivie de nombreuses autres au musée Rietberg. Je cite, en guise d'exemples, celle sur « Dian - un royaume disparu » dans la province de Yunnan, ou sur des collections de peinture chinoise et de cloisonnés. En ce moment, le Musée Rietberg propose une grande exposition du peintre chinois du 18<sup>ème</sup> siècle, LUO Ping.

Dans les années 1980, l'orchestre de la Tonhalle séjourna en RPC. Mentionnons que la musique classique occidentale est particulièrement appréciée en Chine. À plusieurs reprises, l'orchestre de chambre de Zurich (ZKO) a rencontré un vif succès durant ses tournées en Chine. La semaine dernière, dans le cadre du Festival de musique de Shanghai, ce même orchestre a présenté l'œuvre de Joseph HAYDN *La Création* : une première en Chine !

Mais les échanges culturels ne vont pas que dans un sens : de nombreux groupes d'artistes en provenance de Chine (opéra de Pékin, opéra Kunqu, ensembles d'acrobates, peintres, calligraphes, troupes de danseurs et de comédiens) ont présenté la culture chinoise en Suisse, éveillé tant l'intérêt que la curiosité. Une mention particulière dans ce contexte revient au concert du Nouvel an chinois, mis sur pied à Lucerne depuis quelques années ; la dernière édition a eu lieu le 30 janvier dernier, en présence de l'Ambassadeur et du Consul général de la République populaire de Chine.

Le jardin impérial chinois à Zurich – un cadeau de la ville de Kunming – rencontre un grand intérêt depuis son ouverture en 1993. Il donne par son architectonique particulière un aperçu de la symbolique de la culture chinoise.

Enfin, il convient aussi d'évoquer la plus grande et plus importante collection de peintres chinois contemporains en Suisse : je parle de la collection d'Uli et Rita SIGG, ancien ambassadeur de Suisse en Chine. Cette exposition suscite une attention dans le monde entier et incarne aussi l'actuelle création chinoise dans notre pays.

### **3. Économie**

Les échanges économiques représentent un excellent indicateur de l'intensité des relations entre nos deux pays. Il n'est un secret pour personne que les relations économiques entre la Suisse et la République populaire de Chine au cours des 50 dernières années se sont développées de manière réjouissante. Les grandes entreprises pharmaceutiques Novartis et Roche ont leurs propres usines et laboratoires de recherche à Shanghai ; ABB emploie quelque 12'000 salariés et obtient d'importants contrats dans le domaine de l'énergie, ce qui a des conséquences positives pour l'emploi en Suisse également. Beaucoup de grandes, moyennes et petites entreprises entretiennent des relations avec la Chine (à titre d'exemple et sans prétendre à l'exhaustivité) telles : Kaba, Georg Fischer, Bühler, Rieter, Swatch Group, Sulzer, Holcim, Logitech, etc.) De même, le secteur des services – banques et assurances – se consacre de plus en plus au marché chinois – tout en sachant que le potentiel de développement en République populaire de Chine est encore immense.

Au total, la RPC compte près de 300 entreprises suisses, ce qui pour notre petit pays est plutôt remarquable. Un petit Etat, à peu près aussi grand que l'île de Hainan ou qui couvrirait un dixième de la province du Yunnan.

En contrepartie, l'exportation de produits chinois en Suisse est, elle aussi, en bonne voie.

Voici comment a évolué le volume des échanges commerciaux :

Année	Exportations (en millions de CHF)	Variation annuelle (%)	Importations (en millions de CHF)	Variation annuelle (%)	Solde (en millions de CHF)	Total imp. + exp. (en millions de CHF)	Variation annuelle (%)
1990	415.0	-34.1	418.7	8.3	-3.7	833.7	n.a.
1995	843.3	-2.3	1'075.3	-6.0	-232.0	1'918.6	130.1
2000	1'402.7	41.7	2'300.5	27.8	-897.8	3'703.2	93.0
2001	1'668.2	18.9	2'257.7	-1.9	-589.5	3'925.9	6.0
2002	2'046.5	22.7	2'206.9	-2.3	-160.4	4'253.4	8.3
2003	2'460.0	20.2	2'413.9	9.3	46.1	4'873.9	14.6
2004	3'107.0	25.0	2'840.9	17.1	266.1	5'947.9	22.0
2005 <sup>1</sup>	3'466.8	11.6	3'378.4	18.9	88.4	6'845.2	15.1
2006	4'105.5	18.4	3'931.4	16.4	174.1	8'036.9	17.4
2007	5'419.4	32.0	4'782.2	21.6	637.2	10'207.6	27.0
<b>2008</b>	<b>6'111.5</b>	<b>12.8</b>	<b>4'995.8</b>	<b>4.5</b>	<b>1'115.7</b>	<b>11'107.3</b>	<b>8.8</b>
2009 (I-IV)	1'216.5	-19.8	1'331.8	8.5	-115.4	2'548.3	-

Source : Secrétariat d'État à l'économie

#### **4. Science**

Au cours des dix dernières années, les contacts entre les hautes écoles spécialisées, les universités, et même les collèges et gymnases de Suisse et de Chine, se sont fortement accrus. Il est tout à fait impossible, en quelques mots, d'en donner un aperçu exhaustif.

La science – comprenant la recherche et l'enseignement – est, à mes yeux, l'enzyme indispensable au développement d'une société et un moyen important pour renforcer la coopération et la compréhension entre les hommes. L'Université de Zurich ainsi que les Ecoles polytechniques fédérales de Zurich et de Lausanne jouent - avec leurs institutions partenaires en Chine (par exemple, les universités de Beijing, Tsinghua, Tongji, Fudan, etc.) un rôle de premier plan.

Personnellement, je suis d'avis que, dans le domaine du transfert de connaissances, un très fort potentiel existe encore. Autre remarque personnelle : il m'apparaît que nos amis de la République populaire de Chine manifestent un admirable dynamisme, un engagement de tous les instants, de grandes connaissances linguistiques, et se distinguent par une discipline exemplaire : des caractéristiques que de nombreux étudiants en Suisse ont perdu ou auxquelles ils sont devenus étrangers. Je souhaiterais que cet engagement des étudiants chinois – ce modèle – les étudiants en Suisse s'en imprègnent de plus en plus, car nous ne pouvons pas, en Suisse et en Europe, nous reposer sur nos lauriers, sinon nous courons le risque de rater le coche ! Le train une fois parti, il sera trop tard pour y grimper en marche !

<sup>1</sup> Dès 2005 chiffres incluant trafic de perfectionnement à façon, marchandises en retour et électricité

## **5. Écologie**

Vous l'avez probablement constaté de vous-même : la Suisse est privilégiée sous bien des aspects par rapport à d'autres pays. Notre niveau de vie est très élevé, les soins de santé et la sécurité sociale sont bien développés et à accessibles à tous ; la Suisse dispose d'excellentes infrastructures, telles l'approvisionnement en eau, l'électricité, l'énergie, les transports publics. Ces résultats ne sont pas simplement tombés du ciel, mais sont la conséquence d'années d'efforts, d'investissements et de conditions législatives, lesquelles donnent au peuple l'occasion de s'exprimer par le vote au sein d'un processus démocratique. Ce fut complexe et exige encore de gros efforts aujourd'hui.

Par rapport à la République populaire de Chine, notre petit pays bénéficie d'un niveau élevé d'exigences en matière de protection environnementale et d'écologie. Je voudrais mentionner, à cet égard, les conditions très strictes en matière de protection de l'environnement, par exemple pour les stations d'épuration, les usines d'incinération, les normes sévères en matière d'installations de chauffage, les matériaux d'isolation des bâtiments, etc. Mais aussi pour l'aménagement du paysage et les projets d'urbanisation.

À partir des observations que j'ai faites en République populaire de Chine, je voudrais noter que les autorités chinoises ont reconnu l'urgence de ces tâches depuis longtemps et travaillent maintenant avec une grande rigueur dans la mise en œuvre de mesures appropriées. Une catastrophe menaçant l'existence doit être évitée. J'espère qu'en ces domaines la Suisse conserve un rôle de modèle et soutienne efficacement les projets y relatifs en République populaire de Chine.

## **6. Politique**

Vous pouvez vous demander ce qui me conduit, de l'écologie – la responsabilité en matière de durabilité – à la politique. J'essaie, ci-après, de répondre à cette question : la politique joue un rôle important dans la mise en œuvre durable de ces exigences. En République populaire de Chine, c'est le gouvernement central, la province et les municipalités qui agissent directement et portent la responsabilité – mais de plus en plus et plus (selon mes observations) en y incluant des processus démocratiques.

La Suisse, forte de ses structures démocratiques, donnent également un rôle prééminent à la Confédération, aux cantons (= provinces) et aux villes, mais la population y a un droit de participation beaucoup plus fort par la garantie que donne les possibilités du vote populaire. Ainsi, le souverain a également une part de responsabilité directe dans la construction de l'avenir.

C'est seulement en 1996 qu'un président de la Confédération (M. Jean-Pascal DELAMURAZ) s'est rendu pour la première fois en visite officielle en République populaire de Chine. Depuis, Berne a (enfin) reconnu, que des contacts réguliers au plus haut niveau étaient une nécessité absolue pour consolider et approfondir les relations entre les deux pays. Le fait que le 27 janvier dernier le premier ministre WEN Jiabao est venu en Suisse à l'occasion du Forum économique de Davos est une preuve supplémentaire de la qualité des relations entre nos deux pays.

Il faut également relever qu'en l'automne ce Forum de Davos propose depuis 2 ans un même forum à Dalian sous le nom de « Summer Summit Davos » (« Sommet estival de Davos »). À l'invitation de la Société Suisse-Chine, le maire de Dalian, M. XIA Deren, a tenu mardi 27 janvier 2009 une conférence à Zurich, dont le thème était « Dalian et les effets de la crise économique mondiale sur la Chine ».

Signalons enfin dans ce contexte, l'excellent jumelage Zurich - Kunming – un véritable projet pilote – lancé en 1982 et qui continue de se développer. La ville de Zurich travaille dans les domaines de l'approvisionnement en eau, du drainage urbain, des transports publics, de l'urbanisme, du patrimoine et des finances, en très étroite coopération avec les partenaires de Kunming. Ce partenariat a également ouvert des portes à l'économie suisse : la Société Suisse-Chine et la Chambre de commerce Suisse-Chine – deux organisations à but non lucratif – ont permis de nombreux échanges culturels et ont promu par leurs contacts les relations bilatérales aux plans culturel, économique, scientifique et touristique. Elles sont également toujours prêtes à recevoir en Suisse des délégations officielles, et à les familiariser avec nos problèmes et nos solutions.

## **7. Tourisme**

Un proverbe chinois dit: « voir une fois vaut mieux qu'entendre cent fois ». Cela vaut autant pour la Suisse que pour la Chine. Il est donc réjouissant que le tourisme entre les deux pays au cours des dernières années montre une évolution positive. Ainsi, durant la seule année 2007, 127'445 visas ont été octroyés [115'612 en 2008] à des visiteurs chinois ; de même, un nombre croissant de ressortissants suisses visite en contrepartie la République populaire de Chine. Tous ces contacts, ces expériences personnelles et ces rencontres apportent une contribution importante à la compréhension entre les peuples. Avec la récente adhésion à l'Accord de Schengen, les formalités d'entrée sont désormais grandement facilitées pour les ressortissants chinois. Enfin, l'année dernière, la compagnie aérienne Swiss a repris ses vols directs quotidiens vers Shanghai : espérons qu'une liaison directe sera bientôt établie vers Beijing !

## **8. Perspectives pour 2010**

À plusieurs égards, l'année 2010 revêt une grande importance :

D'une part, la Suisse et la République populaire de Chine célèbreront le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques ; d'autre part, la première exposition universelle en Chine, sous le thème « Better City - better life » (« Meilleure ville - meilleure vie »), aura lieu à Shanghai. Notre pays y sera représenté par un pavillon original – un projet d'environ CHF 22 millions, où le secteur privé contribuera à hauteur de 5 à 6 millions de CHF. L'un de ces « Swiss Day » – en présence de celle qui sera alors la présidente de la Confédération, Mme Doris LEUTHARD – en sera un des points forts. Sous l'égide de Présence Suisse – en collaboration avec la fondation pour la culture Pro Helvetia –, de nombreuses activités culturelles sont mises sur pied en Chine et en Suisse déjà cette année et en 2010 également.

Enfin, évoquons encore le traditionnel concert du Nouvel an chinois le 14 février 2010 à la Tonhalle de Zurich - c'est-à-dire juste le jour du Nouvel an chinois – qui donnera un accent particulier aux activités prévues.

La Société Suisse-Chine prévoit d'organiser pour ses membres un voyage en République populaire de Chine, avec la possibilité de visiter l'exposition universelle de 2010.

## **9. Résumé**

Mesdames et Messieurs, chers amis,

La République populaire de Chine est une puissance mondiale – la Suisse est un petit État. La RPC joue un rôle politique crucial – de mon point de vue, notamment en Asie du Sud, elle est même un élément stabilisateur. Un petit État comme la Suisse tient un rôle mineur sur la scène politique mondiale ; et pourtant, ce petit Etat a droit en République populaire de Chine au respect et la reconnaissance. Pourquoi ? Notre pays, depuis la création de la Confédération en 1291, a réussi à préserver son multilinguisme, sa diversité et sa stabilité grâce à la construction d'un État fédéral, grâce à une répartition du pouvoir entre les divers niveaux (Confédération, cantons et communes) et grâce à une démocratie directe légitimée par le peuple.

Comprenez-moi bien : il serait déplacé, faux et présomptueux – voire irréaliste – de mettre en œuvre directement ces valeurs dans l'État multinational chinois. C'est avec respect et reconnaissance vis-à-vis de l'admirable développement social et économique accompli ces 60 dernières années que nous voulons aller à la rencontre de la République populaire de Chine.

Je reste personnellement convaincu que nos deux pays – en dépit de leurs dimensions et de leur histoire différentes – ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre : la Suisse de l'histoire millénaire et de la culture de l'empire du Milieu, la Chine du fédéralisme constructeur de notre petit État, des réalisations en matière d'environnement, de la mise en place d'un système social et de santé, ainsi que des domaines scientifiques et économiques.

En ce sens, c'est avec confiance et respect que nous souhaitons approfondir encore nos relations avec la Chine, en mettant à disposition nos expériences ou nos services, afin qu'ils contribuent à la prospérité et au développement d'une société harmonieuse. L'Association Vaud-Shaanxi/Chine et la Société Suisse-Chine – ainsi que la Chambre de commerce Suisse-Chine – servent à faciliter et garantir les échanges réciproques d'expériences. En conséquence, je sollicite votre soutien et votre engagement continu – avec pour objectif ultime de contribuer même de manière limitée, mais constructive, à la compréhension mutuelle et à la paix sur notre terre.

Je vous remercie de votre attention.